

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Janvier 2017
n° 378



Insertion :
la ville redouble d'efforts

Dossier pages 13 à 17

ÉCLAIRAGE VOIRIE PROPRETÉ ESPACES VERTS

PANNE D'ÉCLAIRAGE PÚBLIC ?

NOUVEAU

0800 1000 95

MAIRIE+

SERVICE ET APPEL GRATUITS

la ville pour tous



bezons

Belle année 2017 !



« Je souhaite
du fond du cœur
qu'à l'occasion
de cette année
électorale,
nous prenions enfin
le chemin de l'Humain. »

Mes vœux à votre attention sont des vœux de bonheur partagé, de santé et de réussite pour vous et vos proches.

Après toutes ces années de politique libérale, je souhaite du fond du cœur qu'à l'occasion de cette année électorale, nous prenions enfin le chemin de l'Humain. Le chemin du progrès et de la justice sociale. Celui de la paix, de la fraternité. De la dignité aussi, partout dans le monde. Nous en avons tellement besoin.

Que 2017 soit aussi une belle année pour notre ville, ses projets, ses réalisations, ses manifestations municipales et associatives.

*Du fond du cœur, Bonne et heureuse
année à tous et à toutes.*

Dominique Lesparre
Maire de Bezons

Agenda - Janvier- février 2017

Janvier

Samedis 7, 14 et 21

Retraités

Banquet des anciens - 12 h
Espace Aragon - p. 9 et 28

Du 10 au 28

Exposition Nicéphore

Vernissage
Vendredi 13 - 18 h
Médiathèque Maupassant - p. 20

Mardi 17

Emplois

Salon insertion professionnelle - 14 h
Espace Aragon - dossier p.13

FORUM DE L'INSERTION
OFFRES D'EMPLOI • ENTREPRISES • ATELIERS
Mardi 17 janvier 2017 - 14h-18h
Espace Aragon - 42, rue Francis-de-Pressensé
la ville pour tous bezons

Mardi 17

Conférence

« Pourquoi la laïcité ? » - 19 h
Médiathèque Maupassant - p. 20

Jeudi 19

Ciné femmes

Cigarettes et chocolat chaud - 14 h
Écrans Eluard - p. 9

Mercredi 18

Cinéma

Ciné Kid - 14 h 30
Médiathèque Maupassant - p. 20

du 19 janvier au 18 février

Citoyenneté

Recensement de la population - p. 9

Samedis 21 et 28

Médiathèque

Ateliers manga - 15 h
Médiathèque Maupassant - p. 20

Jeudi 26

Retraités

Bien-être et santé des seniors
Centre municipal de santé - p. 29

Jeudi 26

Retraités

Musée du quai Branly
- départ à 13 h 05
Paris - p. 28



Vendredi 27

Santé

Femmes et santé - 9 h
Centre municipal de santé - p. 29

Vendredi 27

Musique

Show case de l'école de musique
- 17 h
Médiathèque Maupassant - p. 20

Février

Jeudi 2

Santé

Mémoire des anciens - 9 h 30
Centre municipal de santé - p. 29

Sommaire

Fête de fin d'année

Pour la première fois, Bezons organisait un marché de Noël qui a animé le parvis de l'hôtel de ville pendant trois jours.



7

Forum de l'insertion

Les Bezonnais ont rendez-vous le 17 janvier à l'espace Aragon au forum de l'insertion professionnelle.



Dossier 13



18 Portrait

- 3 Édito
- 6-7 **Zoom**
- 8 **À travers la ville**
 - 8 Retour sur le conseil municipal
 - 9 Un pédiatre au centre de santé
 - 10 Collèges : forum de l'orientation les 3 et 4 mars
- 11 **Solidarité**
 - Fête de la solidarité : retour en photos
- 13-17 **Le dossier**
 - Forum de l'insertion
- 18 **Portrait**
 - Jamal Ben Abbes Taarji, génie de l'informatique
- 19 **Culture**
 - 19 Retour sur les 60 ans des Triolets
 - 20 Médiathèque
 - Conférence : « Pourquoi la laïcité ? »
 - 21 Festival cinéma pour le jeune public
 - 22 André Velter président de Ciné Poème
- 23 **Sports et jeunesse**
 - 23 Pass vacances : retour en images
 - 24 Jeunesse : un nouveau visage pour le quartier
 - 25 USOB ping-pong : de père en fils
- 26 **Expression politique**
- 27 **Habitat**
 - 27 AB-Habitat ouvre les livres aux enfants
- 28 **Activités retraités**
- 29 **Santé - conseil**
- 30 **Infos pratiques**

Génération USOB



24

Bezons infos n° 378 - janvier 2017 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre
Rédacteur en chef : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Dominique Laurent
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.



Le développement durable est une préoccupation de longue date pour Bezons. Désormais, les sujets liés à l'agenda 21, adopté en décembre 2012, seront identifiés dans votre magazine par ce logo. Retrouvez également l'actualité sur la page Facebook dédiée à l'agenda 21 de la ville.



Zoom

Hommage à Gabriel Péri

Le 15 décembre dernier, élus, citoyens et associations d'anciens combattants, se sont rassemblés devant la stèle érigée en l'honneur du député de la circonscription d'Argenteuil-Bezons, Gabriel Péri. Journaliste, il a été fusillé par les Nazis en raison de son engagement communiste le 15 décembre 1941 au mont Valérien.



Belle affluence au conseil des seniors



Le conseil des seniors s'est déroulé devant un public fourni, le 5 décembre dernier, à l'espace Aragon. Une centaine de personnes était présente et a pu échanger avec le maire, Dominique Lesparre, sur des problématiques diverses et les projets de la ville.

Illuminations



Lancées au 1^{er} décembre à travers toute la ville, les illuminations de fin d'année ont été particulièrement appréciées cette année. Notamment dans la rue Édouard-Vaillant et bien sûr sur le parvis de l'hôtel de ville avec les sapins de Noël.



Une belle fin d'année

Pour la première fois, Bezons organisait un marché de Noël qui a animé le parvis de l'hôtel de ville pendant trois jours. Point d'orgue le samedi 10 décembre, avec les animations de Noël qui ont débuté dans les quartiers avant de converger vers les chalets, stands divers et le spectacle de fin de journée qui a réuni un large public. C'est la bonne humeur qui a présidé à ces instants de partage, montrant l'idée que la ville se fait du vivre ensemble.



À travers la ville

Contraint au 1^{er} janvier 2016 de rejoindre l'agglomération Saint-Germain-Boucles-de-Seine, Bezons va en faire les frais dès sa deuxième année d'existence.

L'agglomération prend deux millions d'euros dans la poche des Bezonnais

Il avait dit son mécontentement au conseil communautaire du 8 décembre, Dominique Lesparre, le maire de Bezons, l'a redit avec force lors du dernier conseil municipal de l'année le 14 décembre dernier. Il n'accepte pas le pacte finan-

cier voté par la majorité de droite de l'agglomération Saint-Germain-Boucles-de-Seine qui associe 19 communes des Yvelines à Bezons. La ville va devoir, alors qu'elle est parmi celles qui ont les plus grands besoins sociaux, renoncer à deux millions d'euros sur les 24,4 millions qu'elle apporte au budget communautaire.

Bezons Infos : Vous étiez positif sur l'avenir de cette agglomération. Que s'est-il passé ?

Dominique Lesparre : Depuis un an nous avons rejoint, forcés, cette nouvelle intercommunalité après la décision du maire d'Argenteuil, dans sa guerre avec son prédécesseur Philippe Doucet, de dissoudre l'agglomération Argenteuil-Bezons. J'ai joué le jeu pour essayer de faire avancer l'idée d'un projet pour ce nouveau territoire. Mais je dois constater que les égoïsmes locaux l'ont vite emporté sur l'intérêt général. J'ai fait des propositions pour construire quelque chose ensemble qui n'ont reçu qu'un silence à la limite du mépris. En l'absence de véritable projet, j'ai demandé en septembre à ce que les recettes fiscales issues de Bezons nous reviennent.

B. I. : Ce n'est donc pas ce qui va se passer ?

D. L. : Non et d'abord ce n'est pas demain

que nous verrons le début d'un projet de territoire. Ensuite, forte de son développement économique, la ville met au pot de l'agglomération 24,4 millions d'euros. C'est l'une des plus importantes ! Mais on ne se voit restituer que 22,4 millions. C'est un hold-up purement et simplement. Sous des faux prétextes, l'agglomération va jouer les Robin des Bois à l'envers : prendre aux pauvres pour donner aux riches ! Je regrette que les élus de la droite bezonnaise ne se soient pas associés à notre mécontentement qui porte l'intérêt de nos concitoyens.

Houilles, Carrières-sur-Seine et Montesson sont dans la même situation et au total ce sont 5 millions d'euros que les autres communes vont se partager sur notre dos. C'est inacceptable.

B. I. : Que comptez-vous faire ?

D. L. : Nous allons nous battre. Et nous allons le faire avec tous les moyens légaux que nous avons à disposition. Avec nos cabinets d'experts, nous allons donc contester toutes les décisions financières prises par le conseil communautaire de Saint-Germain-Boucles-de-Seine et engager tous les recours possible pour obtenir la justice et l'équité. À défaut d'une visée pour le territoire et les habitants, c'est le mieux que nous pouvons faire. ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz



Le maire a exprimé son mécontentement lors du conseil municipal du 14 décembre dernier.

Centres sociaux : une soirée pour remercier les bénévoles

Les bénévoles des centres sociaux ont été mis en lumière par une soirée en leur honneur, à la maison de quartier PVC. Au menu : buffet campagnard et animations dansantes. Les trois élus de quartier, Florelle Prio (Bords-de-Seine), Philippe Noël (Agriculture) et Martin Lolo (Chênes-Val) étaient présents. Ils ont prononcé un discours devant les 75 bénévoles présents afin de les remercier de leur engagement pour la vie sociale de leur quartier et de leur ville. ■



P. H.



Le CMS propose désormais 20 h de consultation pédiatrique.

Voilà longtemps que Bezons n'avait pas eu de pédiatre exerçant sur son territoire. C'est chose faite depuis la fin de l'année dernière grâce au centre municipal de santé.

La pédiatrie de retour à Bezons

Depuis novembre, le centre municipal de santé offre une consultation de pédiatrie. « Alors que partout ailleurs la spécialité diminue ou disparaît, le CMS propose des conditions d'exercice qui ont su convaincre. Ce médecin n'avait que l'embaras du choix et le voilà dans notre établissement deux jours complets par semaine, les lundis et vendredis », se félicite le Guirec Loyer, le médecin-directeur.

Pour les 0-6 ans, c'est essentiel

« Pouvoir consulter un pédiatre, c'est essentiel pour les enfants de 0 à 6 ans qui peuvent jusqu'à 16 ans, explique le directeur. C'est aussi important en matière de vaccination et cela va nous permettre d'envisager la prise en charge des sorties d'hospitalisation pédiatrique ». Bref, c'est un vrai plus pour les tout jeunes bezonnais et leurs parents. D'autant que le pédiatre exercera en secteur 1, donc au tarif de la Sécurité sociale, sans dépassement.

Et avec le dispositif du tiers-payant pratiqué en relation avec les mutuelles, la plupart des patients n'ont même pas à avancer le montant de la consultation.

Coordination des médecins, locaux rénovés, exercice salarié de la médecine, le choix de la ville de conserver son centre santé a montré encore une fois toute sa pertinence en accueillant un pédiatre. « Ce que nous proposons aux médecins, c'est de se concentrer uniquement sur leur art, sans tracasseries administratives ou financières », ajoute M. Loyer. 78 % des jeunes médecins ne feront pas le choix de s'installer, le CMS a donc un bel avenir dans sa promesse d'offrir à tous un accès aux soins. ■

Olivier Ruiz

Centre municipal de santé

Rue du Docteur-Rouquès
Tél. : 01 30 76 97 13

Accueil parents-enfants : de la place à Doisneau

Avis aux parents du quartier de l'Agriculture qui veulent échanger entre eux, en regardant leurs enfants jouer. Le lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) « Zoum bala zoum » se tient à la maison de quartier Gavroche, le jeudi, entre 9 h 15 à 11 h 30. Il fonctionne avec le centre social Robert-Doisneau et la Caf. L'accès est anonyme et gratuit. Sont accueillis : les enfants de 0 à 3 ans ou non scolarisés, les parents et grands-parents. Ce dispositif est mis en place en période scolaire. Le principe : chacun vient et repart quand il veut. Le café est proposé. Chacun est libre d'apporter, en plus, gâteaux et autres friandises. Un espace jeux est organisé pour permettre aux enfants de s'amuser, sous l'œil des accueillantes (Catherine, Fatiha et Françoise). (Lire Bezons Infos de mars 2016, p.10-11)
Plus de renseignements auprès du centre social Robert-Doisneau.
Tél. : 01 30 76 61 16. ■

En bref

La Poste : où sont les boîtes promises ?

Le maire, Dominique Lesparre, a interpellé la direction de la Poste pour lui rappeler ses engagements. En effet, il avait été promis que les boîtes aux lettres supprimées dans la ville seraient remplacées... Promesse qui date de plus d'un an maintenant et qui pénalise en premier lieu les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées.

Première inscription scolaire

Les inscriptions scolaires pour une première année de maternelle, se feront du 6 février au 10 mars sur rendez-vous à la direction Enfance-Écoles. Les familles doivent appeler à partir du 3 janvier pour prendre un rendez-vous et connaître la liste des documents à fournir.
Tél. : 01 79 87 62 90.

Recensement du 19 janvier au 18 février

Les opérations de recensement de la population se dérouleront cette année du 19 janvier au 18 février inclus. Elles seront réalisées par des agents dûment accrédités et munis d'une carte officielle avec leur photo. Ils vous encourageront cette année encore à remplir les formulaires via Internet pour ceux qui le peuvent.

Trois banquets pour les retraités

Les Bezonnais de plus de 60 ans ont été invités par le service municipal aux retraités à participer au banquet de début d'année. Le maire leur adressera ses vœux les samedis 7, 14 et 21 janvier à l'espace Aragon. La participation est réservée aux inscrits.

« Cigarettes et chocolat chaud » le 19 janvier

Le collectif Ciné femmes propose « Cigarettes et chocolat chaud », jeudi 19 janvier, à 14 h, aux Écrans Eluard. Cette comédie émouvante, de Sophie Reine raconte la rencontre entre une enquêtrice sociale et un père débordé qui élève ses deux filles seul.
Entrée : 5 €.

À travers la ville

■ **Activement soutenu par la commune, le forum de l'orientation et des métiers est une étape importante dans l'orientation des élèves de 3^e. Il aura lieu les vendredi 3 et samedi 4 mars prochains. Rencontre avec Marc Roullier, principal du collège Gabriel-Péri.**

Deux collèges pour un seul forum de l'orientation et des métiers

Bezons Infos : Pourquoi le collège Henri-Wallon et le collège Gabriel-Péri ont-ils cette année décidé d'organiser ensemble un unique forum de l'orientation et des métiers ?

Marc Roullier : Nous recherchons une plus grande efficacité en mutualisant nos moyens et nos carnets d'adresses. Nous n'avons pas toujours les mêmes contacts. Un collège seul a plus de difficulté à faire venir tous les corps de métiers, tous les établissements de formation. Le forum n'est pas destiné qu'aux seuls élèves et parents. Attirer ensemble les exposants est moins difficile. Nous leur garantissons de toucher 350 élèves de troisième. Ça peut par exemple décider un établissement éloigné à venir. Enrichir l'offre est intéressant pour tout le monde : établissements de formation, corps de métiers, entreprises, élèves et parents. Étape importante de l'orientation le Forum commun sera plus efficace et utile.

B. I. : Comment, dans les grandes lignes, se déroulera-t-il ?

M. R. : Le vendredi 3 mars est réservé à l'accueil des élèves. Nous accueillerons les parents le samedi. Le forum réunira une trentaine d'intervenants, dix pôles professionnels, des lycées mais aussi des CFA (centres de formation des apprentis) pour la branche professionnelle. Avec Gilles Merrien, principal du collège Henri-Wallon, nous conseillons vivement aux parents de venir au forum le samedi. Ils y découvriront notamment les éléments techniques et administratifs de l'orientation. C'est un aspect très important.



Le forum n'est pas destiné qu'aux seuls élèves et parents. Attirer ensemble les exposants est moins difficile. Nous leur garantissons de toucher 350 élèves de troisième. Ça peut par exemple décider un établissement éloigné à venir.

B. I. : Le forum est-il une étape importante pour une bonne orientation ?

M. R. : Mai 2017 est une échéance d'orientation : les élèves de 3^e devront faire un choix. Le forum est une occasion de réfléchir avec leurs parents à ce choix. Et l'un des éléments d'une démarche plus globale. Au collège Gabriel-Péri, elle commence par exemple en 6^e et 5^e avec la réalisation d'affiches métiers. Avec les « speed-meeting » en 4^e, les élèves apprennent à se présenter dans l'objectif de trouver un stage. Étape supplémentaire, le forum donne les moyens de mieux choisir un lycée ou une formation en alternance à l'issue de la 3^e. Il y a énormément de filières, d'établissements, de métiers. Il faut connaître les ressources d'information, savoir s'y repérer. Nos élèves ne se rendront pas en touriste au forum des 3 et 4 mars. Ils devront remplir des questionnaires précis. Ils apprendront à exploiter une nouvelle ressource avant d'aller un jour au Salon de l'Étudiant, dans un salon professionnel ou de l'emploi.

B. I. : La commune sollicitée par les deux collèges leur prête main forte...

M. R. : La commune nous prête l'espace Aragon. Mais elle n'est pas un simple prestataire en logistique. Elle est membre, avec nos deux collèges, du comité de pilotage tripartite. Il se réunit une fois par mois. La ville de Bezons nous apporte des réflexions utiles. C'est un partenariat

important. Le service jeunesse de la ville s'inscrit toute l'année dans une problématique d'orientation. Les services municipaux accueillent certains de nos stagiaires. Travailler ensemble à l'organisation du Forum, chacun dans ses compétences, permet de renforcer les synergies existantes. ■

Propos recueillis par Dominique Laurent



Fête de la solidarité 2016

Début décembre, la ville et toutes ses associations caritatives partenaires ont offert une belle journée de solidarité. À l'espace Aragon, enfants et parents ont pu profiter d'animations (spectacle, ateliers) et d'un goûter partagés en toute convivialité. Que du bonheur !



POA 
Groupe
Paris Ouest Automobile

*Vous propose
une sélection de
véhicules d'occasion
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30

 **Entrepr**ise** RINGENBACH**
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ **01 48 26 51 39**
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL



médias
& PUBLICITE RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au **06 78 47 07 55**

jpiron@groupemedias.com Tél : 01 49 46 29 46

Dossier du mois

Les Bezonnais ont rendez-vous le 17 janvier à l'espace Aragon au forum de l'insertion professionnelle. Une opportunité pour les habitants en recherche de dénicher un emploi, une formation, un contact ou de rencontrer un interlocuteur utile à leur projet professionnel. Une occasion aussi pour les collégiens et lycéens, à un moment-clé de l'année en matière d'orientation, de trouver un stage ou un employeur pour un apprentissage ou de l'alternance.

Bezons est aussi touchée par le chômage mais elle ne baisse pas les bras. Bien au contraire. Notre ville, dans sa tradition solidaire, a mis en place une mission dédiée à l'insertion professionnelle. Ses services et partenaires, par diverses actions, travaillent main dans la main pour proposer aux jeunes et moins jeunes des perspectives, tellement importantes de nos jours. Un métier ne permet pas seulement de vivre. Il signifie aussi se sentir intégré à la société française.

Si Bezons ne peut prétendre résoudre seule le

problème de l'emploi, ses efforts débouchent sur des résultats et de belles réussites, comme vous pourrez le lire dans les pages suivantes. La ville, en plein développement, a d'ailleurs fait un choix fort : faire bénéficier au maximum à ses habitants des possibilités d'emplois sur ses chantiers. Des initiatives qui ne doivent pas laisser oublier que l'emploi relève de l'État, comme le souligne très justement le maire, Dominique Lesparre.

Pierrick Hamon



● Emploi : la main tendue de la ville ●



13



Mardi 17 janvier, de 14 h à 18 h, un salon de l'insertion professionnelle se tiendra à l'espace Aragon. L'occasion de rencontrer les acteurs des projets sur la ville, de trouver des astuces pour se faire recruter, voire de monter un projet, de découvrir des perspectives d'emploi ou de formation et bien sûr... de postuler !

Emploi et formation : des offres à l'espace Aragon le 17 janvier

Bis repetita après le succès de décembre 2013. « *Ce salon de l'insertion est un rendez-vous à taille humaine qui s'adapte au public et non l'inverse. C'est une opportunité pour les Bezonnais de se renseigner, voire de trouver un emploi ou une formation aux portes de chez eux* », indique Sandrine Dindelli, chargée d'insertion à la ville. « *Le but est de mettre en relation les acteurs des projets sur notre ville, et les personnes, jeunes ou moins jeunes, à la recherche d'un emploi ou d'une formation qualifiante* », résume Florelle Prio, première adjointe au maire et élue des Bords-de-Seine.

L'espace Aragon accueillera différents stands. Parmi eux, un atelier « *CV et lettre de motivation* » animé par Pôle emploi et un autre sur « *la confiance en soi* », piloté par plusieurs porteurs de projets de la couveuse de Rives de Seine (avec un photographe, des esthéticiennes...). « *Le regard qu'un candidat porte sur lui influe sur un recruteur*, note Sandrine Dindelli. *Par ailleurs, nous voulons montrer qu'il y a également des perspectives d'em-*

ploi dans la création d'entreprise. » D'où la présence de Jamal Ben Abbes de *Vit-on-job* (lire portrait), d'EDM et du GEIQ (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification).

« Le but est de mettre en relation les acteurs des projets sur notre ville, et les personnes, jeunes ou moins jeunes, à la recherche d'un emploi ou d'une formation qualifiante »

Des employeurs potentiels et des ateliers

Les établissements scolaires de la ville, en particulier le lycée et les deux collèges, ont aussi été conviés. « *Pour beaucoup, ce sera un premier salon de l'emploi. Il prend encore plus d'importance pour les élèves en apprentissage et en alternance. En janvier, il est souvent temps pour eux de trouver une entreprise. Et il y aura des possibilités* », informe Sandrine Dindelli. Outre les services de la ville (Point in-

formation jeunesse...), plusieurs acteurs du territoire seront de la partie. Les visiteurs trouveront des bureaux d'architectes, les bailleurs sociaux (ABH, Logirep), l'École de la deuxième chance d'Argenteuil-Bezons, la Régie des quartiers de Bezons, Rives de Seine initiatives, Halage, au moins quatre agences d'interim. Sans oublier Axemploi, Cap emploi 95 (pour les personnes handicapées), les partenaires institutionnels (Région, Département, Anru, sous-préfecture), les structures de l'insertion (Mission locale, PLIE). Deux CFA (centres de formations d'apprentis) feront le déplacement : Affobat et le Campus Veolia.

Priorité aux Bezonnais dans les jobs du futur « Cœur de ville »

Pour l'aspect projets ville, Altarea-Cogedim sera présent avec la maquette du macro-lot, la partie commerces-logements-services du futur « Cœur de ville ». La municipalité a signé avec le promoteur une convention sur ce projet. « *Le maire a souhaité privilégier l'accès aux 300 emplois qui vont être*



Dans le contexte actuel où le chômage bat des records, Dominique Lesparre, le maire, rappelle les efforts que la ville consent en matière d'insertion pour suppléer l'État qui n'assume plus cette mission. Une de plus !

Dominique Lesparre, maire de Bezons

« Un collectif au service de l'efficacité »

es locales

« Le maire a souhaité privilégier l'accès aux 300 emplois qui vont être créés en deux phases, aux Bezonnais »,

créés en deux phases, aux Bezonnais », souligne Sandrine Dindelli. Lors de la première phase, il s'agira surtout de postes dans le BTP. La seconde, de commercialisation, proposera des opportunités dans la restauration, la vente, et des métiers pour le bowling et le cinéma. Cœur de ville toujours, deux autres acteurs, pourvoyeurs de jobs dans le BTP, seront aussi de la partie : Eurovia et Urbaine de travaux. Le géant hôtelier Accor viendra parler de son Ibis Styles, qui arrivera en Bords-de-Seine, à la place de l'actuel local des machinistes de la RATP. Il sera encore question d'offres d'emploi pour le projet bezonnais mais également dans le groupe.

Des espaces seront aménagés pour faciliter l'échange. Un conseil : venez avec votre CV ! ■

P.H.

Bezons Infos : Pourquoi la ville fait-elle autant d'efforts pour l'insertion professionnelle alors que ce n'est pas sa compétence ?

Dominique Lesparre : Nous avons un nombre de chômeurs inégalé depuis 15 ans puisque nous avons dépassé les 2 500 demandeurs d'emploi dans la commune. Les premières victimes sont les plus jeunes et les moins diplômés. La question du chômage qui devait être une priorité pour le gouvernement est laissée à l'abandon. Malgré les cadeaux aux entreprises, c'est un million de chômeurs en plus en 5 ans que compte notre pays. Et l'État n'assume plus l'aide à la recherche d'emploi. Les besoins sont importants donc et les communes sont poussées à intervenir. Mais c'est chacun avec ses moyens : les villes qui ont le plus de besoin sont aussi celles qui ont le moins à consacrer. C'est injuste et nous devons redoubler d'efforts dans ce domaine et poursuivre le développement économique de la ville.



« Nous devons redoubler d'efforts »

B. I. : Comment cela se traduit-il ?

D. L. : Les services municipaux vous détailleront ça bien mieux que moi. Ce que je peux vous dire c'est que je m'efforce de multiplier les actions. Malgré la disparition de l'agglomération avec Argenteuil, nous avons conservé toutes les structures (mission locale, plan local pour l'insertion et l'emploi) que nous avons en commun. Nous mobilisons tous nos partenaires (ANRU, aménageurs : Séquano et SADEV94) dans tous nos grands projets de développement de la ville. Ce sont des choix, ce troisième forum en est la preuve, délibérément tournés vers les Bezonnais. D'autant plus quand

on connaît l'importance de la proximité pour les publics en difficulté avec l'emploi. Je tiens donc à féliciter tous les acteurs de cette rencontre : les collègues, les aménageurs, les centres sociaux, le service jeunesse et celui de l'insertion bien entendu. C'est donc un collectif au service de l'efficacité. Il y a des opportunités pour tous puisque depuis le début de l'année, 36 personnes ont retrouvé un emploi grâce au réseau de la ville. J'invite donc toutes celles et tous ceux qui ont besoin à venir au forum le 17 janvier prochain. ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz

Une chargée de mission dédiée, plusieurs acteurs concernés et des dispositifs mis en œuvre. L'insertion professionnelle est bien plus qu'un vœu pieu à Bezons. Panorama.

La ville joue la carte de l'insertion professionnelle



La ville multiplie les actions.



Une chargée de mission insertion à plein temps

Sandrine Dindelli occupe le rôle de responsable insertion de la ville, depuis le 1^{er} janvier 2016. Elle arrive de l'ex-Agglomération Argenteuil-Bezons et apporte toute son expertise pour remettre le pied à l'étrier aux Bezonnais éloignés de l'emploi. « *L'insertion toute seule, ce n'est pas possible. Je travaille, pour détecter les potentiels bénéficiaires, avec les services de la ville au contact du public comme le Point information jeunesse, les centres sociaux. Ou des structures comme la Mission locale et le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi). Ce sont eux le point de départ. Je suis également en lien avec les services techniques. Je fais aussi appel à mon réseau. Mon rôle est de mettre à disposition des outils au plus près du public. Nous travaillons en personnalisé quand c'est possible, en cassant la barrière institutionnelle. Nous avons des opportunités sur un large panel de métiers, avec des offres d'agences d'intérim, du GEIQ (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification). Certaines entreprises passent même en direct.* »

Un dispositif spécifique aux Bords-de-Seine généralisé

La partie clauses sociales du dispositif ANRU (Agence nationale de la rénovation urbaine) sur la ZAC (Zone d'aménagement concerté) des Bords-de-Seine oblige les entreprises intervenant sur le secteur à prendre du personnel en insertion. « *Nous ne résoudrons pas le problème de l'emploi*, prévient Florelle Prio, première adjointe au maire et élue du quartier, *mais nous avons déjà pu aider des situations professionnelles. La ville va au-delà de l'obligation légale d'insertion professionnelle de l'Anru (à hauteur de 5 % NDLR).* » La municipalité a fait le choix d'étendre cette obligation, dans une charte, à toutes les opérations du territoire, quelle que soit la zone.

Retour à l'emploi : un choix municipal et des expérimentations positives

Des actions, pilotées par la chargée de mission, ont été mises en place avec les services et partenaires. En 2016, au centre social Rosa-Parks, deux sessions « Vitaliser votre communication personnelle » ont ainsi été organisées avec *Rives de Seine initiatives*, en juin et en octobre. Le concept s'est révélé concluant et va être testé sur le centre social Robert-Doisneau en 2017.

En 2016, au centre social Rosa-Parks toujours, des « ateliers CV » se sont déroulés le vendredi tous les 15 jours. « *L'idée était de servir de passerelle entre les besoins du public et les moyens techniques de recherche d'emploi*, explique Sandrine Dindelli. *Nous voulons aider les gens à s'approprier ces outils et à devenir des acteurs de leur recherche. Nous leur avons appris à se poser les questions : qu'est-ce que je mets dans mon CV, de quelle manière, ainsi que pourquoi et comment on rédige une lettre de motivation.* » Cet atelier va évoluer vers un temps d'échange autour d'un café sur la thématique de l'emploi. « *Nous nous sommes inspirés d'une idée de Paris. Nous allons réunir des personnes en recherche d'emploi, avec des retraités et personnes actives. Le but est de mêler, autour d'un échange d'expériences, le côté lien social et intergénérationnel.* » ■

P.H.

Contact : Sandrine Dindelli, chargée d'insertion, bureau à l'hôtel de ville. Tél. : 01 79 87 62 78.

L'insertion, c'est 36 emplois grâce à la ville depuis 2016

Pour l'ensemble du territoire de Bezons, depuis début 2016, sur les 94 CV transmis, 36 personnes sont en emploi, soit (38 %) dont 6 en CDI (contrat à durée indéterminée). Cela tout âge, sexe, corps de métier confondus. En sachant que toutes les personnes ayant déposé leur CV ont été positionnées, au moins une fois, sur une mission ou un recrutement.

Un emploi grâce à la ville et son réseau

Conseillère en vente dans le luxe (aéroport de Roissy)

La persévérance d'une diplômée

Saliha Benkeddi, 48 ans

Recrutée en juin dernier, Saliha Benkeddi a lutté pour décrocher un poste de vendeuse dans une boutique de luxe de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Elle



figure déjà parmi les meilleures. L'Algérienne de naissance était dans le brouillard depuis quatre ans. Pourtant, cette bosseuse-née a commencé à 24 ans de l'autre côté de la Méditerranée. Une tête bien faite, chargée d'étude en marketing et responsable commerciale. Arrivée en France en 2003, elle poursuit ses études, fait du soutien scolaire, du baby-sitting. Une question de fierté. Elle décroche un diplôme de 3^e cycle en sciences sociales. Elle étudie l'anglais, le chinois, en plus du français et de l'arabe littéraire qu'elle maîtrise. En 2012, elle obtient son titre de séjour. Mais la rengaine est toujours la même : « Vous n'avez pas d'expérience sur le territoire français ». Elle survit, hébergée dans la famille.

Enfin une bonne étoile. « Grâce à une assistante sociale du CCAS, j'ai eu une place en résidence sociale et j'ai pu avoir une allocation. Pourtant, j'en avais honte. » Elle s'ac-

croche. En 2014, elle suit une formation diplômante en management d'un an. Puis un jour, son CV tape dans l'œil d'un agent du centre social qui le transmet à la chargée d'insertion qui l'oriente vers un partenaire spécialiste. Elle adapte son CV au job recherché. Un entretien et un refus plus tard, elle apprend une autre astuce. « Dans le luxe, il faut être bien habillée mais sobre ». Terminé le clinquant. Quand elle se présente au cabinet de recrutement, le doute s'imisce. « Il n'y avait que des jeunes. J'ai failli faire demi-tour, mais j'y suis allée et j'ai appliqué les conseils. Le recruteur m'a dit que j'étais son premier choix ». En CDI, elle touche l'équivalent d'un Smic, auquel s'ajoutent des primes. Prochaine étape, le logement. Personnellement, professionnellement, elle affirme : « Je suis mieux. Je ne me sens plus marginalisée. » ■

Pierrick Hamon

Manœuvre sur le chantier du Colombier

Bâtir une nouvelle vie en France

Kamel Hamed, 43 ans

Kamel Hamed a posé les pieds pour la première fois en France, le 3 mai dernier. Le natif de Biskra « aux portes du désert » s'est installé à Bezons où il a rejoint sa femme, épousée en Algérie en 2014. Soudeur ou manœuvre aux quatre coins du pays, il n'avait jamais connu le chômage au bled. « J'ai toujours travaillé depuis mon bac technique ».

Dans l'Hexagone, il a décroché son premier poste le 4 novembre, sur le chantier parking-logements-square du Colombier... à dix minutes à pied de son domicile. Avant d'être embauché pour cette mission de 1000 heures (environ 9 mois) chez SBG Lutèce, il a soulevé des montagnes. Un euphémisme : « Je suis allé présenter ma candidature partout où je voyais une grue » à Bezons, Argenteuil, Colombes. Au détour d'une visite, un chef de chantier lui indique « Madame Dindelli à la mairie ». Le rendez-vous se passe à la per-

fection. Il est mis en contact avec une agence d'intérim d'insertion. Commence alors l'attente, mais Kamel se plonge à fond dans l'apprentissage du français à l'AFI d'Argenteuil. Et enfin un coup de fil. L'après-midi même, il va signer le contrat à Juvisy et revient, avec casque et chaussures de sécurité, pour commencer le lendemain. Le quotidien du manœuvre est physique mais, dans une bonne ambiance, il s'adapte. Depuis un mois et demi, il effectue ses 36 heures hebdomadaires, sans compter ses huit heures de cours de français. L'avenir ? À court terme, continuer à apprendre et progresser dans la langue. Son rêve ultime : « devenir conducteur de grue ». « Heureux » dans sa nouvelle vie, il aura bientôt accès à une formation qualifiante sur un des corps de métier. Là encore, il ne laissera pas filer l'opportunité. ■

P. H.





Le natif de Marrakech vient de lancer l'application Vit-on-Job, née au pôle mécatronique. Derrière ce projet se cache un parcours d'excellence. Rencontre avec un optimiste, amoureux de la France et chercheur acharné.

Jamal Ben Abbes Taarji, un génie de l'informatique au service de l'emploi

Derrière son sourire et ce physique de nous-nours, Jamal Ben Abbes cache un cerveau génial. À 59 printemps, il réalise avec son appli un énième défi d'une belle carrière jalonnée de succès.

Sa volonté : « casser les freins à l'emploi ». Cette idée s'est concrétisée à Bezons. « Avec Yannick (Vinay, le cofondateur NDLR), nous nous sommes rencontrés au pôle mécatronique lors d'une conférence sur la sécurité. » Le coup de foudre entre les ressources humaines et l'informatique. « Nous partageons les mêmes valeurs et sommes complémentaires, analyse Yannick Vinay, Jamal est un croqueur de vie extraordinaire. Un rien l'émerveille. Il est tellement dynamisant. » Le duo n'a pas traîné : campus Polytechnique à Saday dans X-UP, levée de fonds et installation à Roissy au Hubstart center. Aujourd'hui, l'entreprise Manaona, fondée en octobre 2015, support à Vit-on-Job, emploie 26 salariés. L'application est active depuis novembre. « Il sera possible de trouver un job près de chez soi et pour l'employeur de recruter en 10 minutes. Notre technologie est une première mondiale. Elle permet de développer ou maintenir un système informatique de manière simple. »

Premier de la classe puis « demi-dieu »

Une ligne de plus dans sa destinée d'inventeur génial. Un véritable roman. « J'ai eu un parcours de premier de la classe au Maroc ». Jamal a vite cette appétence pour les sciences mathématiques. « J'aurais dû être prof et faire de la recherche comme mes amis d'enfance ». Quand Jamal rallie la Côte d'Azur après le bac, il pense plus à la

France qu'à l'informatique. « *Le pays des Lumières, c'était une évidence pour moi. Un endroit avec des libertés exceptionnelles par rapport à nous à l'époque.* » Il obtient un DEUG en mathématiques-physique. Survient le déclic : cette courbe d'Euclide sur ordinateur. Il entame alors le cursus Polytechnique à Sofia Antipolis. Diplôme en poche, il monte à Paris. Il continue par un DESS (niveau Master 2 NDLR) d'informatisation des entreprises à Paris Dauphine. « *C'était une faculté de pointe dans le domaine. La première à s'adapter au monde de l'entreprise.* » Il creuse son cursus au Cnam de Versailles. Tout en faisant des petits boulots. Travaux publics, bâtiment et, bien sûr, cours de maths. « *J'ai commencé à Monaco. Je faisais payer en fonction de la taille de la maison. Pour les enfants de concierge, c'était gratuit.* » Vient alors le temps de son premier poste à 28 ans : responsable informatique chez Educatec. « *Ils avaient un système de classement sur des rails. J'ai tout compilé dans un ordinateur. Le responsable comptable a failli en tomber à la renverse !* » Considéré comme un « demi-dieu » dans sa boîte, il est vite débauché par le mastodonte Cap Gemini. Son PDG, Serge Kampf, le convoque même un jour pour un petit déjeuner. « *Ce passionné de rugby m'a demandé de mettre au point une solution pour fournir le classement en temps réel.* » Sans peur, sûr de son talent et prêt à relever des défis, Jamal s'y attèle. Puis ce sera BNP Paribas et Groupama, toujours avec succès.

« Depuis toujours, je ne dors que 4 heures par nuit »

Puis, vient l'envie de créer son entreprise, l'ar-

rivée au pôle mécatronique et la fondation de Gam, en septembre 2014. Installé à Argenteuil depuis 2007, avec sa famille (Isabel et ses deux enfants de 8 et 10 ans), Jamal a pris Bezons en affection. Il salue « le travail du maire », loue le pôle mécatronique - « *les meilleurs locaux que je n'ai jamais eus. Les relations y sont simples.* ». Le travail, sa seconde maison. « *Depuis toujours, je ne dors que 4 heures par nuit.* » « *Il n'arrête pas,* confirme sa compagne. *Mais il arrive à me consacrer du temps. Il est très facile à vivre, toujours positif et apprécié de ses amis. C'est un savant, un visionnaire. Je n'arrive pas à lui trouver de défauts.* » Hormis la recherche, Jamal a deux passions. La politique d'abord. « *Je suis un homme de gauche. Comme dans le monde de l'entreprise, il faut rassembler, créer des synergies, surtout au niveau des peuples.* » Ce citoyen du monde adore également voyager. Il se targue avoir « *visité plus de 100 pays.* » Il y étanche sa curiosité, puise son inspiration et relativise. « *Partir fait prendre conscience du potentiel de notre pays. J'ai envie que la technologie parte de France.* » Innover, toujours, et transmettre aussi avec ses cours sur la « *gestion de projets* » et « *la cybersécurité* » en master à l'université Paris 12. Ne jamais arrêter, un mantra familial. Même s'il se considère comme l'ombre de son père. « *Il m'a eu à 84 ans. C'était le Victor Hugo du Maroc. Un écrivain, un politique, un chercheur.* » Son fils a également un « certain » talent ! ■

Pierrick Hamon



■ Pour leurs 60 ans, les Triolets ont apporté de la joie et du bonheur au public venu célébrer cet anniversaire avec eux au théâtre Paul-Eluard.

C'est si bon, l'accordéon

Plaisir de jouer ensemble ! Bonheur d'unir les sons aux teintes multiples de l'accordéon ! Frissons d'une première scène pour les plus jeunes ! Générosité des musiciens et des chanteurs envers le public ! Larmes au souvenir de ceux aujourd'hui disparus... L'accordéon des Triolets a fait résonner la corde sensible du public présent au théâtre Paul-Eluard, le 9 décembre dernier. Le concert anniversaire de leurs soixante ans a exalté la gamme très étendue des émotions en nous offrant ce moment de partage musical dans un paysage sonore et coloré.

Une histoire de partage

Pour l'événement, les accordéonistes du célèbre ensemble bezonnais avaient réuni de nombreux musiciens et chanteurs de l'école de musique et de danse. Tour à tour, se sont succédés sur scène, la classe d'accor-

déon, l'ensemble instrumental sous la direction de Henri Alécian, l'atelier vocal et les chorales d'enfants dirigées par Gaëlle Meunier, la classe de trompette de Fabrice Marie ainsi que l'ensemble de clarinettes Argenteuil-Bezons sous la baguette de Claire Demouveau et François Creamer.

En choisissant d'interpréter treize pièces aux multiples facettes et des compositions originales et arrangements de Claude Thomain, les Triolets ont démontré que l'accordéon est un instrument qui résonne avec bonheur dans la chanson, le jazz, la musique classique et autres musiques des quatre coins du monde.

Une histoire de partage

Histoire de dire que cet instrument longtemps relégué dans les oubliettes a bel et bien un présent et un avenir ! « *Un concert musicalement abouti*

malgré le peu de temps de répétitions », confie Jean-Yves Chérubin, le directeur de l'école qui avait donné carte blanche à Martine Vove, professeur à l'EMD qui joue et dirige la formation.

Tout au long de la soirée, l'esprit de François Doerflinger n'a cessé d'être présent aux côtés des artistes. C'est avec des yeux emplis de larmes et de sanglots dans la voix que le président de l'association Gérard Conte et Martine Vove, ont adressé un message à celui qui a insufflé la création de cet ensemble et donné son nom à l'école de musique « *François, ton œuvre continue de vivre. Tu appelles les musiciens " tes mêmes " et tu dois être heureux de voir cette soirée.* »

Un anniversaire en toute simplicité et convivialité à l'image des Triolets. ■

C.H.

La médiathèque Maupassant organise une conférence, mardi 17 janvier à 19 heures sur le thème « Pourquoi la laïcité ? ». Henri Peña-Ruiz, éminent spécialiste de la question, est invité y à répondre. Entretien avec ce passionnant philosophe et écrivain.

« La laïcité pour coexister de la façon la plus juste »



Bezons Infos : Comment définiriez-vous la laïcité ?

Henri Peña-Ruiz : C'est un principe qui fonde un cadre juridique et politique. Il permet aux croyants des diverses religions, aux humanistes athées et agnostiques, les trois familles spirituelles que l'on distingue dans la population française, de coexister de la façon la plus juste possible. La réponse laïque consiste à dire

liberté de conscience des croyants, athées et agnostiques, égalité de leurs droits et orientation de la puissance publique, qui leur est commune, vers l'intérêt général. Elle rend possible le fait que, par-delà la différence de leurs convictions spirituelles, les citoyennes et citoyens d'un pays laïc soient capables de s'unir dans leur intérêt commun.

B. I. : Quelles en sont les vertus ?

H. P.-R. : Elle permet d'éviter le repli communautariste, elle ne nie pas les différences et permet au contraire de les vivre sur la base de la liberté de conscience et de l'égalité des droits. Dans un pays comme la France qui est le produit de plusieurs vagues d'immigration, il fallait concilier des traditions spirituelles diverses et rompre avec les privilèges de l'Église catholique. La France était surnommée fille aînée de l'Église. La loi de séparation des Églises et de l'État, du 9 décembre 1905, ce n'est pas la République des seuls catholiques mais celle de tous. ■

Lire la suite sur www.ville-bezons.fr

Propos recueillis par Pierrick Hamon

Pour en savoir plus, « Le dictionnaire amoureux de la Laïcité » par Henri Peña-Ruiz, paru chez Plon en 2014.

Artothèque : le prêt rouvre en janvier !

L'arothèque est l'une des originalités de la médiathèque Maupassant. Elle permet d'emprunter pendant un mois une œuvre d'un plasticien du collectif. La procédure de prêt a été simplifiée. Plus besoin d'attestation d'assurance. Les toiles données par les plasticiens, et désormais propriétés de la ville, ont été redimensionnées à un format unique (plus petit) et s'empruntent comme n'importe quel autre document de la médiathèque. Le fonds recèle de 70 œuvres : des peintures, dessins et photos. ■

Pratique. Pour y avoir accès, il suffit d'être abonné(e) à la médiathèque, quelle que soit la formule adoptée. Si vous êtes intéressé(e), renseignez-vous à l'accueil et apportez votre pièce d'identité si vous n'êtes par encore inscrit(e).

Le RdV du mois de la médiathèque

Deux ateliers pour se plonger dans l'univers du manga

L'association *Espace Japon* (Paris) interviendra à la médiathèque Maupassant pour deux ateliers manga, les samedis 21 et 28 janvier, de 15 h à 17 h. Le nombre de places est limité à chaque fois à 10 personnes. « *Il s'agira d'une initiation aux techniques de dessin, avec notamment un travail sur les traits et les expressions du visage, le décor, ainsi qu'un travail sur le récit* », pose Céline Lise-Lagouanelle, référente BD de la section adultes.

Le manga, pour les profanes, est entré dans la langue française en 1995 via *Le Petit Robert*. Le célèbre dictionnaire le définit alors comme « littéralement, une image dérisoire : une bande dessinée ou un dessin animé japonais ». Le genre compte ses adeptes qui disposent à la médiathèque d'un espace dédié au rez-de-chaussée. « *La classification a été refaite cet été, confie Céline Lise-Lagouanelle. Elle se fait par âge (à partir de 7 ans, 14 ans et adultes). Certaines collections comptent plus de 10 tomes. Nous ne pouvons pas tous les exposer ; certains sont en réserve. Nous disposons aussi de formats atypiques, de classiques et nous avons une table avec les nouveautés.* »

Le manga et le Japon seront également à l'honneur, avec la section jeunesse, lors du « Goûter au spectacle » au TPE, le mercredi 11 et du « Ciné-Kid », le mercredi 18. ■

P.H.

En janvier, à Maupassant

Exposition

Du mardi 10 au samedi 28 janvier

Exposition Nicéphore

Vernissage vendredi 13, à 18 h

Animations

Mercredi 11, 14 h 30

« Goûtez au spectacle » autour du spectacle le Kojiki du TPE, à la médiathèque.

Samedis 21 et 28 janvier, de 15 à 17 h

Ateliers manga

Pour les ados et les adultes*

Samedi 14, 10 h 30

« Le Rendez-vous des histoires » spécial

« galettes, crêpes et sucreries »

Pour les 18 mois-3 ans*

Mardi 17, 19 h

Conférence « Pourquoi la laïcité » par Henri Peña-Ruiz (Lire ci-dessus)

Mercredi 18, 14 h 30

« Ciné-kid » spécial « Mang'anime »

Dès 6 ans*

Mercredi 25, 14 h 30

« Heure du conte numérique » spécial « Beignets, bonbons et friandises numériques »

Pour les 3-6 ans*

Vendredi 27, 17 h

« Show case » de l'EMD, spécial cordes avec les professeurs Ludivine Houssaye (violin) et Henri Alecian (violoncelle)

* Les animations sont gratuites. Pensez à réserver vos places par téléphone, du mardi au samedi, ou directement sur place. ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

■ Tout pour les jeunes spectateurs en février au TPE qui accueillera deux événements qui leur sont dédiés.

Le jeune public a ses festivals ciné

Attention ! Un festival peut en cacher un autre. Les Écrans Eluard accueillent, en parallèle, du 16 au 25 février prochain, deux événements destinés aux jeunes spectateurs : le traditionnel « Image par Image » coordonné par Écrans VO, et le tout nouveau « Festival Télérama Jeune Public ». « Notre cinéma a été identifié comme correspondant au profil recherché, classé Art & Essai et Label Jeune public. Aussi, avons-nous donc réagi avec rapidité et enthousiasme pour nous porter participant », explique David Ramarques, le responsable du cinéma municipal.

Pour ce Festival Télérama, les spectateurs pourront récupérer des contremarques dans différents supports publiés par le magazine télé donnant droit à un tarif de 3,50 €. Sinon, seront pratiqués les tarifs habituels de la salle.

Le jeune public, à l'école ou en famille, sera choyé. Cette programmation est enrichie de ciné goûters, de rencontres privilégiées avec des réalisateurs ou d'ateliers.

Judi 16 février 16 h 30

Dès 5 ans - 45 mn

Avant-première + ciné-goûter

Du vent dans les roseaux

Produits par Arnaud Demuyneck

Six courts-métrages en forme de fables, de petites histoires, avec des animaux, qui contiennent une leçon de vie. Drôle, loufoque et instructif !

Samedi 18 février à 16 h 30

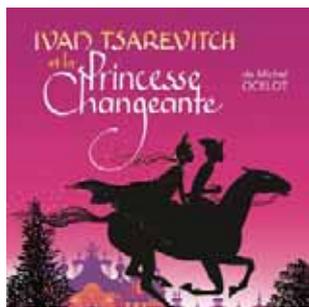
Dès 4/5 ans

Ciné-goûter - en présence du réalisateur Michel Ocelot

53 mn

Ivan Tsarévitch et la princesse changeante

Fidèle à sa technique déduite du théâtre d'ombre, le créateur de « Kirikou » met en images quatre contes originaux.



Mercredi 22 février à 14 h

Dès 7/8 ans

Masterclass de Haruna Kishi (réalisateur de la série Miru miru) puis

Séance

Kubo et l'armure magique

De Travis Knight - 1 h 41 mn

Un récit d'aventure épique dont l'action se déroule dans un Japon imaginaire et fantastique.

Judi 23 février à 14 h (en ciné

femmes + scolaires + tout public)

Dès 8 ans

Rencontre avec le réalisateur Sébastien Laudenbach

La Jeune fille sans mains

Premier long-métrage de Sébastien Laudenbach adapté d'un conte des frères Grimm.

Samedi 25 février à 11 h

Dès 2 ans - 40 mn

La chouette entre veille et sommeil

produits par Arnaud Demuyneck.

Séance familiale autour du programme qui aura été montré aux enfants des crèches. Cinq micro-récits animés pour les tout-petits destinés à les initier à l'image. Laissez-vous bercer par la Chouette venue vous conter d'étonnantes histoires à la frontière du rêve et de la réalité. ■

C.H.

Retrouvez les films et les séances sur www.tpebezons.fr

www.ville-bezons.fr

au 01 34 10 20 20



Les 70 ans de la Sécu

Le 5 janvier à 20 heures, les Écrans Eluard accueillent le premier ciné-débat de l'année avec le dernier film de Gilles Perret « La sociale ». Sorti le 9 novembre dernier, ce documentaire raconte la belle histoire de la protection sociale en France. D'où elle vient, comment elle a été mise en place, qu'est-elle devenue et que pourrait-elle devenir.

À l'issue de la projection, un débat est proposé entre les spectateurs et le réalisateur.

Renseignements au TPE (162, rue Maurice-Berteaux) au 01 34 10 20 20.

■ Julie Nioche qui est en résidence au théâtre Paul-Eluard, interviendra dans des classes de primaire du 16 au 20 janvier.

L'artiste entre en classe

« En classe » est un spectacle pas comme les autres : il se passe dans la salle de classe, il est réalisé par les enfants eux-mêmes. C'est cela que propose Julie Nioche, une expérience unique dans l'espace du quotidien des enfants et de leurs enseignants. Les élèves fabriquent leur spectacle grâce à des consignes proposées au creux de l'oreille via des audio-guides.

Une danseuse et un technicien accompagnent cette expérimentation qui transforme la salle de classe en un terrain de jeu scénique où chacun peut expérimenter les ingrédients d'une performance de danse : la danse bien sûr mais aussi la scénographie, l'observation des autres...

Il ne s'agit pas simplement de suivre des in-

dications mais d'être acteur et inventeur de son propre mouvement, à partir de ses sensations, de son imaginaire, pour transformer sa réalité et y introduire de la poésie. Cette création est sous-tendue par le désir d'amener l'acte artistique au cœur de la société, de réfléchir davantage la place du corps dans des lieux comme l'école, pour y encourager et y valoriser l'imaginaire corporel, la créativité et la construction sensible de l'enfant. Julie Nioche, et sa compagnie mèneront également un volet de rencontres en direction des enfants.

Programme du TPE en janvier

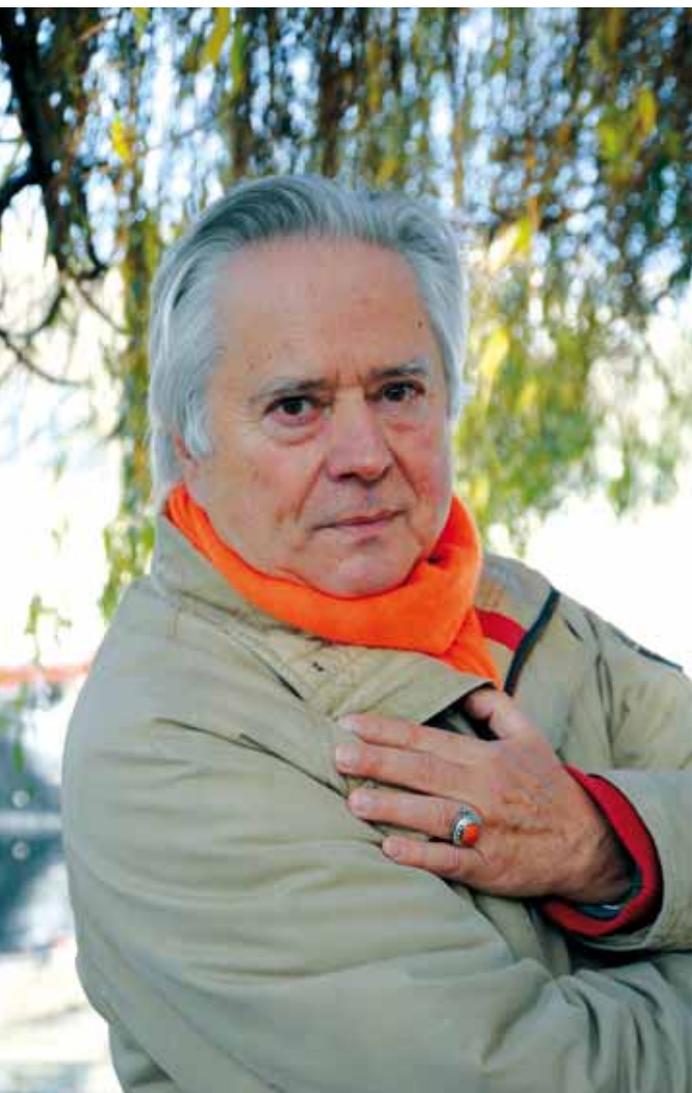
Du 6 janvier au 3 février, la programmation du TPE est particulièrement riche et variée

puisque pas moins de 6 dates vous sont proposées : musique avec Zaza Fournier le vendredi 6 janvier, du théâtre en famille avec « Le Kojiki, demande à ceux qui dorment » le vendredi 13 janvier, une masterclass Nijinski en partenariat avec le festival Périphérique le vendredi 20 janvier, le retour de Jean-Claude Galotta avec « My rock » le vendredi 27 janvier, une soirée carte blanche aux artistes en résidence le 31 janvier autour du rock et du baroque et enfin encore de la musique, pour les plus jeunes, avec « Little rock story » le 3 février. ■

Réservation et information au TPE : 162, rue Maurice-Berteaux. Tél. : 01 34 10 20 20. Blog : www.tpebezons.fr

Si vous demandez à André Velter, sa biographie, il vous répondra simplement « André Velter, né en 1945, voyageur ! » Le président de la cinquième édition de Ciné Poème refuse de s'endormir sur ses lauriers et préfère « regarder vers le vide qui est devant lui plutôt que le trop plein qui se trouve derrière. »

Poète au long cours



Comment présenter ce poète au long cours, sans développer ses multiples facettes. Écrivain de grande sensibilité, essayiste, directeur de la revue Caravanes (1989-2003), homme de radio (Poésie sur parole sur France Culture), multipliant les complicités avec des peintres et des dessinateurs, notamment Ernest Pignon-Ernest. Persuadé que la poésie se dit et s'écoute, il « met en scène » ses poèmes (spectacles musicaux et productions audio-visuelles avec des comédiens, des chanteurs, des musiciens), compagnon de Bartabas et du théâtre équestre Zingaro, directeur de la célèbre collection Poésie/Gallimard... Autant de rencontres, de complicités, d'amitiés, de collaborations auxquelles il reste fidèle.

multiples casquettes

André Velter multiplie les casquettes autant que ses passions comme les voyages et les séjours lointains. L'Orient asiatique, le Tibet, l'Afghanistan, le Népal, l'Inde influent de façon décisive sur son existence et son écriture. « *Toute ma vie, j'ai eu la chance d'être libre, de faire ce que je voulais, avoue-t-il. Ce qui est passionnant dans l'aventure artistique c'est d'avoir une liberté totale à condition d'être capable de courir tous les risques.* »

Si André Velter est tombé dans la

poésie, c'est la faute à Baudelaire. « *Au collège, un professeur m'a fait découvrir "Les hiboux" et ce poème m'a marqué à vie. À partir de ce texte, j'ai compris que la poésie était un engagement existentiel.* » Celui qui a reçu le Prix "Goncourt / Poésie" 1996, ne s'est donc pas limité à l'écriture. Il est parti du principe que la poésie, pour être authentique dans les poèmes, devait être aussi, vécue dans la vie. La "vraie" vie !

Toute son œuvre montre qu'André Velter reste ouvert à de nouvelles expériences. Aussi le cofondateur du printemps des poètes se réjouit-il de participer au festival bezonnais qui mêle cinéma et poésie. « *C'est un défi cette idée de poème inspirant une séquence cinématographique. En poésie, il y a une telle multiplicité des sens en fonction de chaque personnalité, je suis curieux de savoir comment un réalisateur peut amener 200 personnes, à voir un même film, et prendre une décision collective alors que chacune va le regarder et l'entendre avec sa propre voix intérieure. J'attends des surprises et des créations qui célébreront l'alliance du cinéma et de la poésie. J'espère découvrir des pépites.* » ■

C.H.

Ciné Poème hors les murs

Pour la cinquième fois consécutive, le festival Ciné Poème initié par l'ancien élu à la Culture, Jackie Chérin, a eu carte blanche au festival international du film d'Amiens et a présenté neuf courts-métrages issus des trois programmes de 2016. Parmi cette sélection « Le Temps de compter » de Frédéric Pontcharra, a reçu, le 18 novembre dernier, le prix « L'éveil

d'Arthur ». Ce nouveau prix, créé cette année par le FIFAM pour fêter ses dix années de partenariat avec le collège Arthur Rimbaud, établissement classé en ZEP, a été décerné par un jury de 7 collégiens de 12 à 14 ans accompagnés par le réalisateur Lam Lé, auteur notamment du documentaire « Cong Binh la longue nuit indochinoise ». ■



Vacances sportives et animées

Les services municipaux des sports et de la jeunesse avaient préparé un copieux programme d'animation pour les fêtes de fin d'année. Entre les activités sportives, les sorties, les séances de jeux de société, les adolescents bezonnais ont eu de quoi s'occuper pendant les deux semaines de vacances qui avaient débuté par du basket.



Mamadou Soumaré est arrivé le 1^{er} décembre au service municipal de la jeunesse. Ce professionnel expérimenté assurera le volet politique de la ville sur le quartier de l'Agriculture.



Jeunesse : un nouveau visage pour le quartier prioritaire

Depuis son arrivée, il a eu le temps de prendre ses marques, de se familiariser avec son nouvel environnement et d'aller à la rencontre des jeunes. Mamadou Soumaré, 35 ans, père de trois enfants, originaire de Gennevilliers, va reprendre le flambeau de la politique de la ville sur les quatre cités* du quartier de l'Agriculture, classées en 2015 par l'État en zones prioritaires.

Ses missions : être présent auprès des jeunes, mieux appréhender leurs attentes et les mobiliser autour de projets fédérateurs. « Je vais en particulier les aider sur l'orientation, la recherche de lieux de stages et d'établissements scolaires ou des centres de formations et ainsi favoriser leur insertion socioprofessionnelle. Nous allons travailler,

en règle générale, sur l'accueil des 11 à 25 ans ». En collaboration avec Bruno Charles, animateur sur le quartier, Mamadou Soumaré entend « mener des actions concrètes. J'ai vu des jeunes motivés et plein d'idées. Nous allons leur donner une direction, des outils et les accompagner. »

Un homme de terrain et de projets

Des projets, déjà expérimentés dans ses précédentes fonctions sont dans les cartons. À court terme, il envisage « un journal et des actions autour de l'orientation ». Un volet sport et santé va être bientôt mis sur pied autour de l'activité futsal, le mercredi et le jeudi, aux gymnases Coubertin et Jean-Moulin. Il aimerait aussi « ouvrir à terme un

lieu d'accueil sur le quartier ». Toujours membre d'une association dans sa ville (l'AEACA), Mamadou Soumaré est un pur produit de l'éducation populaire. Il a roulé sa bosse et mené des projets à bien, comme ce chantier solidaire au Sénégal. Lors de son dernier poste, Mamadou Soumaré était animateur famille à la ville de Nanterre. Il a même un passé de chargé de communication à la salle de spectacles *le Tamanoir*, toujours à Gennevilliers. Surveillant d'école au départ, avant de se former à l'animation, il se veut « un homme de terrain, à l'écoute ». ■

Olivier Ruiz

* Résidences Christophe-Colomb, les Brigadières, Roger-Masson et Auguste-Delaune

➔ Le sport, en bref

USOB : le nouveau bureau

L'assemblée générale de l'USOB s'est déroulée le 9 décembre, en présence de Dominique Lesparre, le maire de Bezons. Le comité directeur a élu son nouveau bureau. Pierre Bouquet reste président. Laurent Dulong (le président de l'USOB tennis de table) arrive à la vice-présidence. Les fonctions de secrétaire et trésorier sont occupées par Guy Malique et Francis Beleau.

Marche nordique : venez essayer

L'USOB athlétisme cherche des amateurs de marche nordique, la nouvelle discipline lancée en septembre. Cette randonnée avec des bâtons se déroule le samedi matin sur les berges de la Seine en général, voire en Île-de-France à l'occasion. Faire du sport et découvrir de nouveaux sentiers, dans la bonne humeur, autant de raison de venir essayer. Renseignements auprès de l'USOB athlétisme. Tél. : 01 30 76 10 19. Site web : www.usob-athletisme.fr

Taekwondo : moisson de novembre

Les licenciés du *Taekwon mudo Bezons* se sont illustrés lors des deux compétitions en novembre. À l'Open de Caen, le club a ramené quatre médailles d'or (Shaïma, Assiya, Abdallah, Ayman) et trois de bronze (Tasnym, Safwanne, Jimmy). Une semaine plus tard, razzia aussi aux championnats départementaux à Trappes, avec cinq médailles d'or (Shaïma, Assiya, Mélanie, Lina, Enzo), trois d'argent (Tasnym, Yanis, Daniel) et deux de bronze (Safwanne, Abdallah).

Généralions USOB. Épisode 1. Bezons Infos entame une série sur ces familles qui écrivent les plus belles pages de l'Union des sections omnisports de Bezons. Ce mois-ci, rencontre avec Cédric Toupet et Vincent Boule, deux pongistes, accros à l'adolescence, revenus aux affaires grâce à leurs enfants, Florian et Gaëtan.

Pères et fils unis par la petite balle

« Si je suis là, c'est grâce à mon fils ». La phrase ne change pas d'un iota dans les bouches de Cédric Toupet et Vincent Boule. Le premier a 41 ans, le

l'autre, complète Vincent. Il y a juste les paniers de basket en moins. On gueulait aussi à l'époque quand les filles du twirling nous cassaient les néons (rires). »

victoires mythiques, les défaites douloureuses, les troisièmes mi-temps mémorables et ce fameux Top 12. « Un tournoi organisé par notre entraîneur Claude (retraité depuis cette année NDLR) qui réunissait les meilleurs joueurs du club sur l'année. Nous nous rencontrions tous pendant deux jours. C'était la folie. » Tous les deux avaient arrêté au classement très respectable de - 40. Aujourd'hui, ils reviennent pour la passion et la transmission, la maturité en plus. « Je conseille mon fils, je partage avec lui, glisse Cédric. Parfois, ça me fait rire car il est comme moi à l'époque : un petit nerveux qui



second 36 ans. Chacun avait raccroché la raquette quand l'envie n'était plus là. Et pourtant, pendant des années, le son caractéristique de la petite balle a guidé leurs pas. « Le ping, c'est la moitié de ma vie », reconnaît Vincent. Aujourd'hui, leurs enfants, Florian (12 ans) et Gaëtan (9 ans), ont attrapé le virus. Cédric s'est décidé cette année à reprendre une licence après des matchs face au fiston l'été. Vincent, « victime d'une table achetée par le beau-frère », s'est également laissé convaincre en septembre.

Leur salle PVC n'a presque pas changé. « Même odeur, même parquet rapide, une spécificité pour ceux qui venaient jouer à Bezons », sourit Cédric. « Qui rebondit une première fois et pas

« Il est comme moi à l'époque »

Des heures passées à se confronter, jubiler, grogner. « J'avais arrêté car il n'y avait plus les ingrédients », rembobine Cédric. La recette se composait de cette bande de copains, depuis l'âge de 13 ans, obnubilés par les matchs en 21 points, faits de services masqués, de smashes et autres top spins dévastateurs. « On était une vingtaine. Tous aussi ravagés, replace Cédric. On participait à tous les stages. On se tirait la bourre comme jamais ». Le catalogue Wack sport. Les raquettes faites soi-même. « Je changeais de plaque tous les six mois », se souvient Vincent. Et cette compétition, entre Bezonnais ou ensemble face aux visiteurs. Les

« On était une vingtaine. Tous aussi ravagés, replace Cédric. On participait à tous les stages. On se tirait la bourre comme jamais ».



attaque tout et qui casse ses raquettes. » L'autre jour, le fils a pris un set à son père. Un événement. Propice à gonfler la relève en motivation. ■

Pierrick Hamon

25

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-MODEM-NI

2017, nouveau départ pour la France

Les élus du groupe d'opposition « Rassemblement pour Bezons » vous souhaitent une excellente année 2017. Qu'elle vous apporte ce que vous pouvez en espérer de mieux. Il en va de même pour notre pays puisque nous allons (enfin !) changer de Président en mai prochain !

Nous tenions à remercier les Bezonnais venus nombreux à la primaire LR-UDI d'où François Fillon est sorti vainqueur avec 52 % des voix. Nous invitons toutes celles et tous ceux qui souhaitent s'engager pour la présidentielle et les municipales 2020, à nous contacter par mail : bezons2020@gmail.com

Bonne année ! ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Cette année peut-être...

Chaque nouvel an, nous nous souhaitons la même chose : un monde plus juste, plus humain et solidaire. Pour chacun, le bonheur, la santé, de l'argent. Et il semble que chaque année, tout cela demeure un vœu pieux.

Il nous faut cette année encore pointer les responsabilités de ceux qui, d'alternance en alternance, nous infligent les pires politiques d'austérité. Il est plus que temps de sortir de ce règne de l'argent et de mettre de l'humain dans notre quotidien.

Parce que nous refusons de nous résigner, cette année encore, nous allons ensemble tenter d'y parvenir. C'est avec cet espoir que nous vous souhaitons une bonne année ! ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Texte non parvenu dans les délais ■

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Votez pour le candidat de la Gauche de Progrès

Venez choisir votre candidat de la gauche démocrate, progressiste et écologiste aux Primaires citoyennes du 22 et 29 janvier 2017

3 Points de vote à Bezons (de 9h à 19h) :

- Salle Gavroche
- Salle Rosa Parks
- Salle Louise Michele

Plus d'infos : www.bezons.parti-socialiste.fr
ou : 07.68.73.13.78.



www.bezons.parti-socialiste.fr

Lutte ouvrière

N'ayons pas peur de l'année 17

Que sera cette nouvelle année ? Pour la bourgeoisie cela va de soi : 2017 sera une année d'attaques programmées et pour certaines déjà annoncées contre les travailleurs. : plus de travail et plus vite avec des salaires plus bas pour les uns et davantage de chômage pour les autres.

Mais cette nouvelle année peut aussi être celle qui verra le monde du travail se révolter et s'organiser contre l'égoïsme et l'aveuglement des classes riches.

Il y a cent ans ces révoltes ont mis fin à la guerre mondiale et secoué l'ordre capitaliste, dans le monde entier.

Alors, bonne année 17. ■

Groupe démocratie et développement durable élus Centristes et Indépendants

Les élus centristes et indépendants du groupe « Démocratie et Développement Durable », membres de la majorité municipale, vous souhaitent à toutes et à tous une excellente année 2017 !

Souhaitons que chacune et chacun d'entre-nous y prenne sa part de responsabilités et contribue à faire avancer notre société vers plus d'humanisme, de tolérance et de fraternité.

Souhaitons que chacune et chacun d'entre-nous ressente au plus vite dans son quotidien l'avancée de ces valeurs.

Belle et heureuse année à tous ! ■



Arnaud GIBERT
Adjoint au maire

Le bailleur social historique du territoire, Argenteuil-Bezons Habitat, présidé par Dominique Lesparre, également maire de Bezons, vient de publier son premier livre à destination des enfants de locataires.

AB-Habitat ouvre les livres aux enfants



années 1930, a connu cité patronale et bidonville avant d'accéder au logement social à la fin des années 1960. Eunice habite près du pont de Bezons, un quartier en pleine transformation, dans une résidence HLM récente, Henri-Grouès. Sa maman est arrivée de Côte d'Ivoire dix-huit ans plus tôt et la famille de son papa est une ancienne famille bezonnaise originaire de Bretagne.

Ces personnages sont certes fictifs mais emblématiques et les jeunes lecteurs pourront s'identifier à eux. L'évocation de leur vie quotidienne et de l'histoire de leurs familles donnera l'occasion de mettre en lumière certains aspects du patrimoine actuel d'AB-H à Argenteuil et à Bezons et de ses évolutions au cours du temps. L'objectif prioritaire de ce projet est de favoriser le « bien vivre ensemble » des enfants et des familles. ■

Olivier Ruiz

Être un bailleur social ne se limite pas à louer des HLM. Bien sûr il y a la prise en compte des spécificités et difficultés des locataires mais AB-Habitat vient montrer que c'était aussi un peu plus que ça. En effet, il vient de publier son premier livre à destination des enfants. Il retrace l'évolution de l'habitat social sur Argenteuil et Bezons de façon ludique. L'utile et l'agréable en sorte. Le 21 décembre dernier, dans ce qui sera la future *Fabrique solidaire de Bezons* (ouverture fin janvier, lieu de création de lien social créé par AB-Habitat), au pied de la cité Dulcie-September, Dominique Lesparre, maire de Bezons et président du bailleur social, a donc officiellement dévoilé « C'est chez nous » devant familles et salariés de AB-H.

Deux héroïnes d'une dizaine d'années

Agnieszka est une petite argenteuillaise habitant la cité Joliot-Curie et dont la famille, venue de Pologne dans les



Le 21 décembre, Dominique Lesparre lançait officiellement la parution de ce livre à Bezons.

➔ AB-Habitat en chiffres

L'office HLM a été créé en 1923, devenu SCOP il compte aujourd'hui :

- 10 916 logements
- 30 058 locataires dont 5 762 familles ne disposant que d'un revenu
- 50 % du parc HLM de Bezons
- 1 gardien pour 99 logements
- 4 agences de proximité dont 1 à Bezons
- 7 programmes de construction en cours et 6 programmes d'accession sociale
- 18 opérations de réhabilitation à l'étude ou en phase opérationnelle

État civil

► Naissances jusqu'au 22 novembre 2016

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Hanna Achahboun ■ Lucas Ambeza
■ Lynn Ameriou ■ Nour Amguirid ■
Lana Antunes ■ Timothée Assouline ■
Elishalom Awo ■ Ahmad-Abderemane
Bachehi ■ Souheyl Bariz ■ Cyrielle
Benkhelifa ■ Hanaé Bienvenu YI ■ Mathis
Billon ■ Chloé Blairon ■ Aelysse-Kelyane
Bouagna ■ Melvyn Capillo ■ Jasmine Da
Silva ■ Lara De Oliveira Lopes ■ Ablaye
Diakhite ■ Tidjane Diene ■ Mellina El
Jabri ■ Mohamed El Quitar ■ Chloé
Ferreira Monteiro ■ Enzo Figuinha ■
Lyna Garoui ■ Ilyes Haddou ■ Jassim
Hami ■ Jannah Hammi ■ Ismael Hannan
■ Mercy Igwemadu ■ Alexandre Jacobin
■ Vitoria Jermias Preto ■ Hazal Karasu
■ Alain Kolela Wakolela, Jannat Koussir,
Issa Laafer ■ Liam Lantenois ■ Livia
Mendes ■ Kaysan Mohamadally ■ Lou
Nicolas ■ Ylann Ocana ■ Adèle
Ormancey ■ Malonn Raufaste ■ Loona
Saint Thomas ■ Jeneli Somasuntharam
■ Ozgurcan Teker ■ Moussa Traye ■
Célia Valverde ■ Haydën Warner ■ David
Zahariuc.

► Mariages jusqu'au 26 novembre 2016

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Prosper Egue et Ypou Kouadio.
Sekou-Harouna Kangoye et Sou Sanou.
Abdellatif Oubih et Siham Benherfach.

► Décès jusqu'au 5 décembre 2016

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Zohra Kedim épouse Mezouar, Jean
Laurent, Solange Doudrich veuve
Pogean, Robert Davignon, Younès Ould
Ami, Josefina Soriano Laban épouse
Pardillos, Jeannine Quéry veuve Letellier,
Geneviève Pons veuve Irollo, Mohamed
Allizati, Pascale Lewille divorcée Jean-
Marie, Colette Leroux veuve Duchesne,
Sophie Ainad Tabet, André Bissener, Saïd
Babaci, Brice Fofe.

Activités retraités

Du 7 au 31 janvier 2017

Banquets des anciens

Repas offert par la municipalité aux 60 ans et plus.

Samedis 7, 14 et 21 janvier, à 12 h, espace Aragon - 42, rue Francis-de-Pressensé.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 31 janvier, de 12 h à 14 h, au foyer résidence Louis-Péronnet.



Sorties en Île-de-France et ses alentours

Musée du quai Branly

Paris – 7^e arrondissement

Visite guidée « découverte » d'1 h 30. Un premier tour d'horizon dans les collections du musée du quai Branly-Jacques Chirac, autour d'une sélection d'œuvres emblématiques. À partir des œuvres observées (statues, masques, peintures, objets de culte, objets du quotidien...), découvrez les civilisations et le patrimoine des peuples d'Afrique, Asie, Océanie et Amériques. Lieu incontournable des cultures des arts non

occidentaux, l'architecture originale et imposante du musée imaginées par Jean Nouvel, ainsi que son jardin sauvage en font un endroit agréable et singulier.

Jeudi 26 janvier, départ de Bezons après ramassage : 13 h 05. Retour à Bezons vers 17 h 30. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25



Credit photo : fotolia

Elle fait son grand retour depuis quelques semaines mais qu'est-ce exactement que cette fameuse grippe « aviaire » ? Il s'agit d'une version de la souche de grippe A, affectant les oiseaux.

Grippe aviaire : trier le faux du vrai...

Identifiée pour la première fois en Italie il y a un siècle, la grippe aviaire survient aujourd'hui de plus en plus souvent dans le monde entier. Si toutes les espèces d'oiseaux sont potentiellement concernées, certaines le sont plus que d'autres, les gibiers d'eau migrateurs tels que les canards sauvages, sont la cible privilégiée du virus, tout comme les volailles domestiques (poulet, dinde).

Des épidémies bien connues

C'est pour cette raison que la destruction et/ou la mise en quarantaine des élevages atteints restent les meilleures des mesures en cas d'apparition de la maladie. Les études post-alertes ont montré que les déclenchements épidémiques sont liés à des conjonctions de circonstances (virus aviaire + virus de la grippe « classique » + manipulations de volailles infectées). Les virus aviaires ne se transmettent généralement pas à l'homme, ni aux autres espèces animales. C'est en 1997 à Hong Kong que le premier cas d'infection humaine a été décrit. Une enquête a révélé alors que des contacts étroits avec des volailles vivantes infectées étaient à l'origine de l'épidémie. Plus proche de nous, en 2004, une sérieuse alerte a démarré au Vietnam, avec des atteintes respiratoires graves chez les patients contaminés.

Le virus de cette année n'est pas transmissible à l'homme

Le plus inquiétant de tous les virus aviaires est le H5N1, redoutable car il a la faculté de « muter » très rapidement, rendant compliqué son traitement et surtout sa prévention. Les lettres H et N désignent des protéines particulières que l'on trouve à la surface de ces virus. En cas d'atteinte humaine les symptômes sont les mêmes que la grippe classique, mais avec de lourdes complications respiratoires évoluant facilement vers le décès. Lorsque le diagnostic est posé, on va traiter le plus vite possible le patient avec des antiviraux spécifiques.

Si le virus identifié cette année s'appelle H5N8, n'est pas transmissible à l'homme, et donc beaucoup moins redouté que le H5N1, il ne faut pas négliger les conséquences économiques d'une éventuelle épidémie (abattage des élevages, pertes financières des exploitants avec risque économique fort pour les entreprises).

Cuire correctement les aliments

Dans l'état actuel des connaissances, on dit que le risque de contamination par l'alimentation est nul si les aliments (volaille, œufs) sont cuits correctement. D'autre part les agences de santé humaines et animales tra-

vailent en étroite collaboration pour suivre et évaluer les risques pour la santé publique liés aux virus de la grippe animale partout dans le monde. ■

Le service prévention Santé

L'agenda santé

• **Jeudi 26 janvier** de 9 h 45 à 11 h 45 au CMS, « Bien-être et santé des seniors », thème à déterminer. Déjeuner au foyer Péronnet pour les personnes qui le souhaitent (l'inscription pour le repas devra se faire avant le 24 janvier auprès de Magali Trigance au CMS ou de M^{me} Marcerou au foyer).

• **Vendredi 27 janvier** de 9 h à 11 h au CMS, « Femmes et santé ». Pas d'inscription nécessaire. Thème à déterminer

• **Jeudi 2 février** de 9 h 30 à 11 h 30 au CMS, « Mémoire des anciens », ouvert à toutes et à tous, pour évoquer nos souvenirs autour d'un café dans une ambiance chaleureuse. Pas d'inscription nécessaire. Thème : « Le goûter des enfants hier et aujourd'hui » (ce sera la chandeleur !).

L'actualité sociale du mois

Chaque mois, grâce à l'équipe de la direction sociale et de l'insertion, retrouvez les actualités législatives, les astuces ou les nouveautés qui changent votre quotidien.

Contrat obsèques : une solution pour les plus modestes

Ne pas rouler sur l'or et être obligé d'assumer, en plus de la tristesse, d'importants frais d'obsèques en cas de décès d'un parent : une réalité hélas pour beaucoup de Français. Pour y remédier, l'association caritative ATD Quart-Monde et la CNP Assurances, ont créé voici un mois, un contrat d'obsèques réservé uniquement aux personnes vivant sous le seuil de pauvreté, soit avec moins de 1008 € par mois ; la réalité de près de 8,8 millions de Français. Pour s'en prévaloir, il faut bien sûr le souscrire. L'avantage : avoir accès à des obsèques dignes et ne pas faire reposer les frais sur ses enfants. Il consiste en une cotisation mensuelle accessible (0,50 € pour les moins de 30 ans, 1 € pour les moins de

40 ans, 2,4 puis 7,50 € pour les dizaines d'années suivantes, pour plafonné à 13 € dès 70 ans. Et cela jusqu'à 90 ans ; le contrat pouvant être paraphé jusqu'à 80 ans).

Carte Vitale volée ou perdue : commandez-la sur Internet

En cas de perte ou de vol de sa Carte Vitale, il est désormais possible de la commander en ligne sur le site www.ameli.fr dès ses 16 ans ou pour ses enfants à partir de 12 ans. Il suffit de se connecter sur l'onglet « mes démarches » puis « signaler la perte ou le vol de ma Carte Vitale », valider sa déclaration. Et, après avoir numérisé sa photo et sa pièce d'identité, télécharger les documents. Vous la recevrez sous 15 jours. L'avantage de la Carte Vitale pour ceux qui

l'ignorent : être remboursé(e) sous cinq jours et éviter l'envoi des feuilles de soins par courrier.

École de la deuxième chance : une nouvelle antenne à Montigny

Après Argenteuil, l'École de la deuxième chance a ouvert cette année à Montigny-lès-Cormeilles. L'E2C 95 accueille des jeunes de 18 à 26 ans qui ont quitté le système scolaire sans diplôme ni qualification. Elle consiste en une remise à niveau sur les savoirs de base et à la construction d'un projet professionnel en lien avec les acteurs du territoire, avec notamment des stages en entreprise. Plus de renseignements sur e2c95.com ■

Pierrick Hamon avec l'équipe du CCAS et du service aux retraités

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 30 76 97 13	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Violences femmes info : 39 19

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



APPEL GRATUIT

Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir **LE NOUVEAU PEUGEOT 3008**

www.arca-peugeot.com

*Meilleurs Vœux
2017*



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



**LECHOIX
FUNERAIRE**


**POMPES FUNEBRES
CALAS**

CHAMBRE FUNERAIRE

Chambre funéraire de BEZONS
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

01 39 82 69 11

Pompes funèbres de Bezons

www.pompes-funebres-bezons.fr



*Belle année 2017,
fraternelle et solidaire*

*le maire,
Dominique
Lesparre*

